Pietro Citati, *Portraits de femmes*

Paris, Gallimard, 2000, 377 p. (coll. « L'Arpenteur »)

Jacques Maître

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/700>

DOI : 10.4000/assr.700

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2002

Pagination : 63-126

ISBN : 2-222-96725-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jacques Maître, « Pietro Citati, *Portraits de femmes* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 120 | octobre - décembre 2002, document 120.55, mis en ligne le 24 octobre 2005, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/700> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.700>

Portraits de femmes. Paris, Gallimard, 2000, 377 p. (coll. « L'Arpenteur »).

Ce livre réunit des textes publiés en italien de 1992 à 2000, constituant une galerie de portraits qui ne ressortit pas à la recherche scientifique, mais à un “ art du portrait ” auquel P.C. consacre l'épilogue de son livre (pp. 365-375). “ Sa tâche est de tracer le portrait d'un *personnage*, non de construire une science ” (p. 367). L'auteur accomplit ce travail avec brio, nous présentant sa vision personnelle, sensitive, subjective, haute en couleurs, débarrassée de toute quête d'une découverte érudite. Je ne retiendrai ici que les cas où la thématique religieuse tient une place essentielle.

Parmi les femmes évoquées, les mystiques italiennes médiévales sont présentées en groupe, tandis que nous rencontrons sur un mode monographique Thérèse d'Avila, Simone Weil, Anna Maria Ortese, Christina Campo et Flannery O'Connor. Un lyrisme passionné orchestre la fascination que ces “ personnages ” exercent sur P.C. ; son écriture entraîne le lecteur dans un torrent de compassion. Toutefois, notre vigilance ne doit pas se laisser déstabiliser, par exemple quand nous lisons que “ l'expérience mystique [...] est fondamentalement la même pour les hommes et les femmes, grecs ou chrétiens, musulmans, chrétiens ou juifs, en France, en Espagne, en Allemagne, comme en Arabie, en Perse ou en Italie ” (p. 13) ; largement reçues chez les essayistes, de telles affirmations n'en restent pas moins aventurées...

Jacques Maître.